

Discours prononcé par sa Majesté Louis XVIII

Messieurs,

Dans ce moment de troubles de crise, où l'ennemi public a pénétré dans une portion de mon Royaume & qu'il menace la liberté de tout le reste, je viens au milieu de vous, resserrer les liens qui vous unissent avec moi sous la force de l'Etat. Je viens en m'adressant à vous, exposer à toute la France, mes sentiments & mes vœux.

J'ai revu ma patrie, je l'ai reconciliée avec toutes les puissances étrangères, qui seront, n'en doutez pas, fidèles aux traités qui nous ont rendus à la Paix. J'ai travaillé au bonheur de mon peuple, j'ai recueilli, je recueille tous les jours, les marques les plus touchantes de son amour; pourrais-je à soixante ans, mieux terminer ma carrière, qu'en mourant pour sa défense.

Je ne crains donc ^{rien} pour moi, mais je crains pour la France: celui qui vient allumer parmi nous les torches de la guerre civile, y apporte aussitôt le feu de la guerre étrangère; Il vient remettre notre patrie sous son joug de fer; Il vient enfin détruire cette charte constitutionnelle que je vous ai donnée, cette charte mon plus beau titre aux yeux de la postérité, cette charte que tous les Français chérissent & que je jure ici de maintenir.

Rallions nous donc autour d'elle! quelle soit notre Etendard sacré! Les descendants d'Henri IV s'y rangeront les premiers: Ils seront suivis de tous les bons Français. Enfin, Messieurs, que le concours des deux Chambres donne à l'autorité toute la force qui lui est nécessaire; Et cette



Guerre Vraiment Nationale, prouvera par son heureuse Issue
ce que tout un grand Peuple Unit par l'Amour de son Roi
Et de la foi fondamentale de l'Etat.

